

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِنَّ الْحَمْدَ لِلَّهِ ، نَحْمَدُهُ وَنَسْتَعِينُهُ وَنَسْتَغْفِرُهُ ، وَنَعُوذُ بِاللَّهِ مِنْ شُرُورِ أَنْفُسِنَا وَسَيِّئَاتِ أَعْمَالِنَا ، مَنْ يَهْدِهِ اللَّهُ فَلَا مُضِلَّ لَهُ ، وَمَنْ يَضِلَّ فَلَا هَادِيَ لَهُ ، وَأَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ ، وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ ، صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَعَلَى آلِهِ وَأَصْحَابِهِ

وَمَنْ تَبِعَهُمْ يَحْسَنِ إِلَى يَوْمِ الدِّينِ ، وَسَلَّمَتْ سَلِيمًا كَثِيرًا ،

يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا رِجَالًا كَثِيرًا وَنِسَاءً ، وَاتَّقُوا اللَّهَ الَّذِي تَسَاءَلُونَ بِهِ وَالْأَرْحَامَ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلَيْكُمْ رَقِيبًا

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ حَقَّ تُقَاتِهِ وَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنْتُمْ مُسْلِمُونَ

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَقُولُوا قَوْلًا سَدِيدًا يُصْلِحْ لَكُمْ أَعْمَالَكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَمَنْ يُطِعِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ فَقَدْ فَازَ فَوْزًا عَظِيمًا ، أَمَا بَعْدُ:

"Au NOM d'ALLAH LE TRES CLEMENT, LE TRES MISERICORDIEUX"

"Certes, Toute Louange appartient à Allah ; nous Le louons, nous Lui sollicitons son aide et Son pardon. Et nous recherchons protection auprès de Lui contre notre propre mal et contre le mal que nous avons commis. Celui qu'Allah guide, personne ne peut l'égarer et Celui qu'Il égare, personne ne peut le guider. Je témoigne qu'il n'y a de divinité qu'Allah, l'Unique, sans associé. Et je témoigne que Mouhammad est Son serviteur et messager, que Paix et bénédiction d'ALLAH soit sur lui, ainsi que ses compagnons, et tous ceux qui les suivront dans la bienfaisance, jusqu'au Jour dernier ."

- "Ô vous, les hommes, craignez votre Seigneur qui vous a créés à partir d'une seule personne, de qui il a créé son conjoint. Il a disséminé de ces deux (personnes), beaucoup d'hommes et de femmes. Et craignez Allah au nom de qui vous vous demandez, ainsi que les parentés. Allah observe ce que vous faites"

(Sourate 4 / Verset 1)

- "O les croyants, craignez Allah comme il le mérite, et ne mourrez qu'en étant soumis" (Sourate 3 / Verset 102)

- "O les croyants, craignez Dieu et tenez des propos droits, Dieu reformera vos actions et pardonnera vos péchés. Et celui qui suit ce que Dieu et son Prophète (ont dit), celui-là a réussi d'un énorme succès."

(Sourate 70 / Verset 71)

Ce livret est le résultat des révisions et préparations de plusieurs cours, pour le livre (القاعدة) (النورية) qui s'adressaient à des adultes débutants dans l'apprentissage de la lecture de l'arabe du Qur_an (Coran), et un outil d'appui pour les frères qui nous aidaient dans cette tâche (à enseigner le livret (القاعدة النورية) à nos jeunes frères et sœurs [nos enfants]).

Toutefois, les explications qui y sont donnés, en sont tout d'abord, des rappels et révisions pour moi.

Ce qui est correct dedans vient d'ALLAH, et les erreurs qui y sont, viennent de moi-même et qu'ALLAH me pardonne pour tous mes erreurs et péchés...

Qu'Allah récompense tous mes professeurs, et tous les frères et sœurs qui ont participé dans la réalisation de ce petit travail « ce livret » directement ou indirectement..... Amine

Le faible serviteur d'ALLAH
Ahmed (Mourchad) TOCHA

Les lettres lunaires et les lettres solaires

Comme en français, dans la langue arabe, on trouve l'article qui va définir un nom, en arabe l'article est le alif lam: **ال**

Nous allons voir que le **ل** de l'article ne sera pas toujours prononcé, et pour cela il y a 2 règles à retenir.

- Il faut savoir que les lettres lunaires ont été appelés ainsi, juste par rapport aux ressemblances de leurs prononciations, ceci dit comme parce qu'on remarque que dans le mot **القَمَرُ**, le **ل** de l'article est prononcé distinctement de la lettre **ق** qui le suit, ainsi on lia au mot **القَمَرُ** tous les lettres qui subissent le même effet à la rencontre du **ل** de l'article, ainsi elles sont appelées **الْحُرُوفُ الْقَمَرِيَّةُ**.

- Pareil les lettres solaires on été appelés comme cela parce qu'on remarque que dans le mot **الشَّمْسُ**, la lettre **ل** de l'article qui est suivi de la lettre **ش** n'est pas prononcé mais plutôt directement assimilée dans la lettre **ش**, ainsi on choisi de lier tous les lettres qui causent le même effet à l'article **ال** au mot **الشَّمْسُ**, c'est donc pour cela qu'elles s'appellent **الْحُرُوفُ الشَّمْسِيَّةُ**.

1) Les lettres lunaires: الْحُرُوفُ الْقَمَرِيَّةُ

Les lettres lunaires sont au nombre de 14:

ء ب ج ح خ ع غ ف ق ك م ه و ي

Quand le **ل** sera suivis d'une de ces 14 lettres, on prononcera le lam de l'article:

Exemple: **القَمَرُ** (la lune) ici puisque le **ل** de l'article est suivis de la lettre **ق** on prononcera clairement le **ل** et on dira donc: « Al_qamarou » et non pas « Aq_qamarou ».

Autre exemple: **الْكِتَابُ** (le livre) pareil ici le **ل** de l'article est suivis de la lettre **ك** on prononcera donc clairement le **ل** de l'article et on dira: « Al_kitaabou » et non pas « Ak_kitaabou ».

Remarque: Pour reconnaître les lettres lunaires, on trouvera un soukoune sur le **ل** de l'article.

2) Les lettres solaires: الحُرُوفُ الشَّمْسِيَّة

Les lettres solaires sont au nombre de 14:

ت ث د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ل ن

Quand le ل de l'article sera suivis d'une de ces 14 lettres, on ne prononcera pas le ل de l'article et on mettra une chadda* sur la lettre qui suit le ل de l'article :

Exemple: الشَّمْسُ (le soleil) ici puisque le ل est suivis de la lettre ش on dira:

« Ach_chamsou » et non pas « Al_chamsou », Autre exemple: الدَّفْتَرُ (le cahier) pareil ici, le ل de l'article est suivis par la lettre د on dira: « Ad_daftarou » et non pas « Al_daftarou ».

* la chadda ّ : la chadda est un petit signe (sous forme de: W) qu'on trouve sur certaine lettres dans les mots, cette chadda sert à doubler une lettre, c'est à dire qu'on va insister sur la lettre, comme dans le mot: الشَّمْسُ le chine porte une chadda, il va être donc doublé comme si il y avait 2 chine. (Voir le principe de la chadda, dans les cours précédant).

Le Nounne saakine (caché) du Tanwîne

Rappel : Comme on l'a vu, le *Tanwine* signifie une lettre ayant une voyelle courte (— ou — ou —) avec une ن Nounne saakine caché. Au lieu d'écrire une voyelle courte et Nounne saakine disjointe, le signe de la voyelle respective est doublé comme raccourci.

Mais, en ce qui concerne sa prononciation, voir les cours approfondis du Tadjewid dans « Les Règles Nounne saakine et Tanwîne ».

Cependant s'il se trouve à la fin d'une énoncée, il obéira aux « règles des arrêts et pauses » qu'on verra plus tard .

Entre autre, s'il se trouve face à une lettre saakine, il se soumet à la Règle « succession des deux soukoune » :

Ex :

C'est écrit	Remarque : succession des deux soukoune	C'est lu
وَقَالَتْ الْيَهُودُ عُزَيْرٌ ابْنُ اللَّهِ	وَقَالَتْ الْيَهُودُ عُزَيْرٌ ابْنُ اللَّهِ	وَقَالَتْ الْيَهُودُ عُزَيْرِنِ ابْنِ اللَّهِ

Règles spéciales pour la lettre Hamza ء et Alif ا

Quand un signe de voyelle apparaît au-dessus ou sous la lettre Alif, c'est en fait la lettre *Hamza*. Dans les copies du Saint Qur'aan imprimées au moyen orient, la lettre *Hamza* est écrite comme un minuscule *Hamza* au dessus ou en dessous la lettre *Alif*.

- La hamza / ء/ est une consonne à part entière, elle peut donc par conséquent porter une voyelle brève ou longue. C'est une consonne qui implique une fermeture de la glotte en fermant complètement les ordres vocaux, et en les ouvrant subitement. {Quand vous vous exclamez en disant « attendez ! », « ouvrez ! », ou « il est là ! », vous percevez, avant d'émettre le son « a », le son « ou », ou le son « i » initial, un arrêt de la respiration, immédiatement suivi d'un relâchement de celle-ci. Le son ainsi émis se nomme « attaque vocale » celle-ci se produit quand la Glotte relâche l'air initialement retenu. Et c'est là, dans ces conditions que la lettre hamza est prononcée ; Et c'est là son point d'articulation. C'est une consonne comme les autres consonnes de l'alphabet.

- Le seul problème, c'est que dans diverses positions, elle peut être **stable** (« هَمْزَةُ الْقَطْعِ ») ou **instable** (« هَمْزَةُ الْوَصْلِ »). La première sera toujours prononcée quelle que soit sa place dans l'énoncé, alors que la seconde obéit à des règles plus complexes.

1) L'écriture de la hamza / ء/ de l'article : هَمْزَةُ

- La hamza de l'article étant une **hamza instable**, elle **n'a jamais de présence graphique** même à l'initiale absolue **d'un énoncé** (on parle bien d'un énoncé, pas d'un mot).
- Par contre, phonétiquement, elle ne se prononce **que lorsqu'elle se trouve à l'initiale absolue d'un énoncé**, c'est - à - dire quand aucune lettre la précédant ne vient perturber son articulation.
- Dans les autres cas - c'est - à - dire lorsqu'elle n'est pas à l'initiale absolue d'un énoncé -, elle est élidée dans le cadre d'un phénomène de liaison, matérialisé graphiquement par une *wasla* ¹
- Dans les textes vocalisés, on trouvera donc la notation graphique suivante :
 - A l'initiale absolue d'un énoncé, on ne notera que la voyelle brève qui lui est affectée, c.à.d. **toujours** la Fat_hah.
 - A l'intérieur d'un énoncé, on notera la wasla qui marque de fait la disparition de la hamza.

(1) à ne pas confondre avec la Mad ou le dhamma.

Hamza avec Madd	
Hamza avec Dhamma	
Hamza avec Wasla	

• Cette hamza instable se rencontre principalement :

- Au début de l'article (ال), du pronom relatif الذي , التي etc ... et du nom الله .
- Au début de certaines formes verbales.
- Au début de certains noms : أَبْنِ (fils), أَسْمِ (nom), ...



Etant donné qu'aucun mot ne commence par une voyelle, tout Alif qui débutera un mot (y compris l'article) est en fait le support d'une hamza disparue.

2) La vocalisation de l'article :

• Il faut distinguer la vocalisation de l'article selon 2 points de vue :

- L'assimilation du Lām (vue la séance précédente).
- Sa situation dans la phrase.

• Soit le tableau suivant :

	Dans l'énoncé	A l'initiale absolue de l'énoncé
Avec assimilation	الطَّالِبُ فِي السَّيْنِمَا	الطَّالِبُ فِي السَّيْنِمَا
Sans assimilation	الْوَلَدُ فِي الْبَيْتِ	الْوَلَدُ فِي الْبَيْتِ

• A la première ligne, le Lām perd son articulation au profit du /ط/ : il n'y a donc aucune vocalisation à lui donner.

3) Le "Alif " :

Un des 29 lettres de l'alphabet arabe, il est toujours muet, sans voyelle, il apparait dans les mots en 5 cas :

1) en tant que support pour la Hamza ◌ stable et instable, et quand il joue le rôle de support pour la Hamza, il n'occasionne pas de conséquence phonétique à son entourage.

	Support pour Hamza stable	Support pour Hamza instable
Ex:	إِذَا	امْرَأَةٌ
	أَرْضٌ	الْحَطْبُ
	سَأَلَ	ارْكَعِي

2) en tant que voyelle longue, il joue le rôle de voyelle longue en combinaison avec la "Fat_ha" (c.à.d. il sert à prolonger la voyelle "Fat_ha", en se plaçant juste devant la lettre portant la "Fat_ha" à prolonger, dans le même mot).

Ex: مَا خَلَقَ بَابٌ

3) en tant lettre rajoutée pour le Tanwine du double "Fat_ha" et qui servira de prolongement à l'arrêt.

Ex: سَمِيْعًا بَصِيْرًا لِلْعَالَمِيْنَ نَذِيْرًا

4) en tant que lettre rajoutée pour certains mots, et qui servira de prolongement à l'arrêt.

Ex: لَكِنَّا هُوَ اللهُ رَبِّي اَنَا خَيْرٌ مِنْهُ

5) en tant que lettre rajoutée pour le جمع واو (le "Waaw" du pluriel) mais qui n'occasionnera aucun conséquence phonétique à son entourage.

Ex: اِلَّا الَّذِيْنَ ءَامَنُوْا

L'écriture de la hamza

- La hamza est une consonne à part entière, elle peut porter les 3 voyelles brèves ou un soukoûne, de même qu'elle peut être redoublée.
- Par contre, elle nécessite un support **graphique** pour être écrite : on l'appelle « كُرْسِيَّ الْهَمْزَةِ », « chaise de la hamza ».
- On distingue 3 situations pour le choix du support, selon la dans laquelle il se trouve: soit à l'initiale, médiane ou finale.

a) A l'initiale d'un mot :

- Le support de la hamza à l'initiale est **toujours** la lettre Alif, toutefois :
 - Lorsque la voyelle brève portée par la hamza est une fat_hah, ou dhamma, la hamza est écrite sur le Alif : أحمد
 - Lorsque la voyelle brève portée par la hamza est une Kasrah, la hamza est écrite sous le Alif : إلى
 - Lorsque la voyelle brève portée par la hamza est une fat_hah, et toute suite suivi d'un autre hamza maftouh ou d'un alif, la hamza s'écrit sur la ligne: 

b) En médiane :

- Le choix du support s'opère à partir d'une comparaison entre la voyelle de la lettre qui précède la hamza et la voyelle de la hamza elle - même.
 - Cette comparaison est une comparaison de timbres : on applique alors une règle phonologique de hiérarchie des voyelles :

Le Kasrah [i] > le Dhamma [u] > le Fat_hah [a] > le soukoune [∅]

- En règle générale, à chacune de ces voyelles est associé à un support graphique pour la hamza :
 - Pour le Kasrah = [i] c'est le → ي (« ya sans points »).
 - Pour le Dhammah = [u] c'est le → و.
 - Pour le Fat_hah = [a] c'est le → ا.
 - Pour le Soukoune = [∅] cela, → ? : dépendra de la voyelle précédente.
- **Attention** : ces lettres graphiques sont dépourvues de leur valeur phonologique, c'est - à - dire qu'elles ne se conçoivent pas comme [waw + hamza] mais comme différentes graphies de la lettre hamza en fonction de son environnement vocalique.

- Exemples :

Explications	Exemples
Le Kasrah [i] > Fat_hah [a], donc → ء	« l'Algérie » الجزائر
Le Dhamma [u] > Fat_hah [a] 1, donc → و	« question » سُؤَال
Le Kasrah [i] > soukoun [∅], donc → ء	(pl du précédent) أَسْئَلَة
Le Kasrah [i] > Fat_hah [a], donc → ء	« président » رَئِيس
Le Dhamma [u] > Fat_hah [a], donc → و	رؤُوسَاء (pl du précédent)
Le Fat_hah [a] > soukoun [∅], donc → ا	« tête » رَأْس
Le Dhamma [u] = Dhamma [u] , donc → و	(pl du précédent) رُؤُوس
Le Fat_hah [a] > soukoun [∅], donc → ا	« question, problème » مَسْأَلَة
Le Kasrah [i] > Fat_hah [a], donc → ء	(pl du précédent) مَسَائِل
Le Fat_hah [a] = Fat_hah [a], donc → ا	"demander" سَأَلَ
<p>NB : Théoriquement, le premier était logiquement bon... Pourtant, la succession de 2 alifs – même si l'un n'est qu'un support – est impossible : par conséquent, on enlève le support pour ne noter qu'une « hamza sur la ligne ».</p> <p>Attention : ceci n'est valable que pour le Alif en milieu de mot.</p>	<p>Donc au lieu d'écrire le hamza sur un alif, comme:</p> <p>تَسْأَلِ, on l'écrira plutôt sans support تَسَاءَلِ</p>

- On note que la hamza peut succéder ou précéder un waw, alif ou ya sans préjudice, et ce même si « le signe qui est sous la hamza ressemble à celui d'à côté ».

c) En finale :

- On choisit le support associé à la voyelle de la lettre qui précède.

- Si la lettre placée avant la hamza porte un **soukoun**, la hamza s'écrit « على السطر », c.à.d. « sur la ligne », sans support.

- Exemples :

Hamza finale précédée d'un soukoun	Hamza finale précédée d'une voyelle
« chose » شَيْءٌ	« commencer » بَدَأَ
لَا يَمْسُهُمُ السُّوءُ	قُرِيٌّ
« venir » جَاءَ	

La rencontre de deux soukoûnes التِّقَاءُ السَّاكِينِ

(entre deux mots qui se suivent)

La rencontre de deux soukoûnes est un long chapitre inadapté pour les débutants ; Cependant comme nous l'avons jugé important d'aborder afin de parfaire l'initiation à la lecture, nous allons donc apporter les éléments les plus importants à connaître sur ce sujet.

Ainsi nous allons nous contenter du regroupement de deux soukoune dans deux mots.

Il y a succession de deux soukoûnes quand un mot se terminant par une lettre saakine est suivi d'un autre mot commençant (débutant), par une lettre saakine.

Ainsi nous aurons donc besoin de savoir :

les mots se terminant par une lettre saakine

les mots commençant par une lettre saakine

et enfin, comment défaire cette succession (de deux soukoune)

I) Les mots se terminant par une lettre saakine

Parmi les mots qui se terminent par une lettre saakine, il y a :

- Un groupe de particule : (هَلْ , مِّنْ , مُذْ , قَدْ , عَنَ , بَلْ , أَنْ , إِنْ , إِذِ).
- Le تَ du féminin (verbe ماضِي مَفْرَدٌ مَوْثِقٌ غَائِبٌ).
- Parmi les nom, on trouve le pronom relatif مَنَ .
- Les مَ du pluriel.
- Les verbes réguliers qui sont en état de جَزْمٌ (apocopé) se terminant par une lettre saakine.
- L'impératif de tout verbe, à l'exception de ceux qui ont comme dernière lettre radicale, une lettre faible ou qui comportent deux lettres radicales faibles.

II) Les mots débutant par une lettre saakine

Quand aux mots commençants par une lettre saakine, [on peu remarquer que tous les mots qu'on identifie comme mot débutant par une lettre saakine sont précédés d'un Alif, là déçus on ne tient pas compte ce ʾ Alif, car c'est en fait un hamza wasly, et il est prononcé uniquement au début d'une énoncé.] ils sont :

- 1- Tous les mots défini par l'article الُ (du تعريف) détermination, car le لُ est saakine .
- 2- Un grand nombre de nom, dont les plus connu sont : اسمٌ , امرؤٌ , امرأةٌ , اثْنانٌ , اثنتانٌ , ابنٌ , ابنةٌ .
- 3- l'impératif des verbes أَفْعَالُ الثَّلَاثِيّ trilittères comme اشْرَبْ → دَخَلَ , اشْرَبْ → شَرِبَ etc..
- 4- les verbes utilisant ces moules: افْعَلَلْ - افْعَوْعَلْ - افْعَلَلْ - اسْتَفْعَلْ - افْعَالْ - افْعَلْ - افْتَعَلْ - انْفَعَلْ .

Moule des verbes	انْفَعَلَ	اِفْتَعَلَ	اَفْعَلَ	اَفْعَلَّ	اِسْتَفْعَلَ	اَفْعَلَّ	اَفْعُوَعَلَ	اَفْعَنَّ
Exemples des verbes	انْكَسَرَ	اِقْتَرَبَ	اِحْمَرَّ	اِحْمَارًا	اِسْتَعْلَمَ	اِقْشَعَرَ	اِعْشَوْشَبَ	اِحْرَنْجَمَ

5- Les **مَصَادِرُ** (جمع **مَصْدَرٌ**) Nom d'action des verbes des moules précédant :

verbes	انْكَسَرَ	اِقْتَرَبَ	اِحْمَرَّ	اِحْمَارًا	اِسْتَعْلَمَ	اِقْشَعَرَ	اِعْشَوْشَبَ	اِحْرَنْجَمَ
Moule des racines des verbes	انْفِعَالٌ	اِفْتِعَالٌ	اَفْعِلَالٌ	اَفْعِلَالٌ	اِسْتِفْعَالٌ	اَفْعِلَالٌ	اَفْعِيْعَالٌ	اَفْعِنَالٌ
Exemples des racines des verbes	انْكَسَارٌ	اِقْتِرَابٌ	اِحْمِرَارٌ	اِحْمِرَارٌ	اِسْتِعْلَامٌ	اِقْشَعْرَارٌ	اِعْشِيْشَابٌ	اِحْرَنْجَامٌ

III) Comment défaire cette succession (de deux soukoune)

En arabe, il est très lourd de débiter une parole (énoncé) par un soukoune (lettre saakine), ou de prononcer deux lettres saakine (muet) successives. En effet, l'Arabe ne consent, ni débiter une énoncée par une lettre saakine ni la succession de deux soukounes, et ni terminer une énoncée par une voyelle brève... Toutefois la succession de deux soukoune à la fin d'une énoncée est tolérée, vu la facilité sa prononciation.

Pour résoudre le problème de la succession de soukounes, deux solutions se proposent :

- Sois par suppression d'une des lettres saakines
- Sois en remplaçant l'une des soukoune par une voyelle brève

A) par suppression d'une des lettres saakines :

1) _ si la lettre saakine du 1^{er} mot est une **حرف مدّ** (lettre de madd), elle sera supprimé (dans la prononciation bien sûr).

Ex :

On prononce	Ça s'écrit	Combinaison
ذَهَبْتُ إِلَى الْكَلِيَّةِ =	ذَهَبْتُ إِلَى الْكَلِيَّةِ ←	ذَهَبْتُ إِلَى + الْكَلِيَّةِ
رَاقِبَتُهُ حَتَّى اسْتَشَرَ =	رَاقِبَتُهُ حَتَّى اسْتَشَرَ ←	رَاقِبَتُهُ حَتَّى + اسْتَشَرَ
سَعَلِحَاجٌ =	سَعَى الْحَاجُّ ←	سَعَى + الْحَاجُّ
يَقْضِي الْقَاضِي =	يَقْضِي الْقَاضِي ←	يَقْضِي + الْقَاضِي
يَدْعُو النَّاسُ =	يَدْعُو النَّاسُ ←	يَدْعُو + النَّاسُ
مَسْمُكٌ =	مَا اسْمُكُ ←	مَا + اسْمُكُ
هَذَا امْرُؤُ الْقَيْسِ =	هَذَا امْرُؤُ الْقَيْسِ ←	هَذَا + امْرُؤُ الْقَيْسِ

De même, après la suppression du nune du duel et du pluriel (dans l'écriture) causé par الإِضَافَةُ « la relation d'annexion » (le nom et son complément), le Alif du duel et le Waaw du pluriel, étant tous les deux, حَرْفِي مَدٍّ lettres de madd, seront quant à eux, supprimés (uniquement dans la pronostication) s'ils sont suivis par une lettre saakine.

Ex :

On prononce	Ça s'écrit	Combinaison
جَاءَ قَتِدَانِ الْفَرِيقِ =	جَاءَ قَتِدَا الْفَرِيقِ ←	جَاءَ قَتِدَانِ + الْفَرِيقِ
قَدِمَ مُسَاعِدُ الْمُدِيرِ =	قَدِمَ مُسَاعِدُو الْمُدِيرِ ←	قَدِمَ مُسَاعِدُونَ + الْمُدِيرِ

2)_ Le Tanwîne (le nune caché symbolisé par le Tanwîne) d'un Nom propre sera omis si ce dernier (Nom propre) est qualifié par le mot ابْنُ ibn qui est lui-même déterminé par un autre nom propre.

Ex :

Ça s'écrit et se prononce	Succession de	Combinaison
بُعِثَ مُحَمَّدٌ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ =	بُعِثَ مُحَمَّدُنْ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ ←	بُعِثَ مُحَمَّدٌ + ابْنُ عَبْدِ اللَّهِ

B] Sois en remplaçant l'une des soukoune par une voyelle brève :

1] - Tous les mots débutants par un soukoune ont droit à un hamza de liaison [hamza non stable] saakine, cependant pour défaire ce succession de soukoûnes, on remplace le 1^{er} soukoune (du hamza wasly) par un kasrah (règle générale), sauf si la composition du mot réclame une autre voyelle ; comme c'est le cas des mots déterminés par l'article ال , le hamza wasly se verra attribué un fat_hah , et le cas l'impératif des verbes dont le deuxième soukoune est suivi d'un dhamma, et le passé des verbes débutants par soukoune, à la voix passive .

Ex :

On prononce	Ça s'écrit	On remplace le soukoune du همزة الوصل
اسْمٌ =	اسم ←	Par kasrah
الْبَيْتُ =	الْبَيْتُ ←	Par fat_hah
أُخْرِجُ =	اخرج ←	Par dhamma
أُسْتُؤذِنُ =	استؤذن ←	

2] On remplace l'un de deux soukoune par une harakah (une voyelle brève) :

a) si aucune des lettres saakine n'est une lettre de madd, on donne un kasrah au premier lettre saakine.

Par exemple :

Conséquences		Combinaison	Cas
قَدْ انكسرَ الزُّجَاجُ	←	قَدْ + انكسرَ الزُّجَاجُ	قَدْ
أَعْجَبَنِي أَنْ اسْتَطَاعَ النَّجَاحُ	←	أَعْجَبَنِي أَنْ + اسْتَطَاعَ النَّجَاحُ	أَنْ
جَاءَتِ الْبِنْتُ	←	جَاءَتِ + الْبِنْتُ	Le ta du féminin
لَمْ يَحْضُرِ الصَّيْفُ	←	لَمْ يَحْضُرِ + الصَّيْفُ	L'apocopé des verbes réguliers
أَجْلِسِ الْقَادِمَ	←	أَجْلِسِ + الْقَادِمَ	L'impératif des verbes
انصَرَفَ عَنِ الْمَجْلِسِ	←	انصَرَفَ عَنِ + الْمَجْلِسِ	عَنْ
مَنْ الْمَسَافِرُ	←	مَنْ + الْمَسَافِرُ	مَنْ
مَنْ اخْتَرْتَ	←	مَنْ + اخْتَرْتَ	
إِنْ اجْتَهَدَ زَيْدٌ أَفْلَحَ	←	إِنْ + اجْتَهَدَ زَيْدٌ أَفْلَحَ	إِنْ
إِنْ ابْنُكَ لَقَدِيمٌ	←	إِنْ + ابْنُكَ لَقَدِيمٌ	
لَمَزَةٍ الَّذِي	←	لَمَزَةٍ + الَّذِي	Tanwîne
هَلِ امْتَلَأْتَ		هَلِ + امْتَلَأْتَ	هَلْ

En règle générale, pour défaire la succession de soukoune, la harakah qui remplace le soukoune à l'origine, c'est le kasrah (qui est le mieux placé pour défaire ce regroupement des soukoune à l'intérieur d'un énoncé), comme on l'a vu dans le tableau précédent.

b) Cependant quelques cas s'y opposent, donc on aura recours au fat_hah et au dhamma dans quelques cas :

1- On aura recours au fat_hah :

- quand le 1^{er} soukoune s'agira du soukoune d'un verbe مُضَعَّفٌ مَجْرُومٌ (apocopé d'un verbe dont la dernière lettre est doublée).

- quand le 1^{er} soukoune s'agira du soukoune du يَاءِ الْمُتَكَلِّمِ Yaa du pronom personnel (ي) est suivi du لامِ التَّعْرِيفِ (l'article Alif lâm).

Ex :

Ça s'écrit et se prononce	Succession de	Combinaison
لَمْ يَرُدَّ = لَمْ يَرُدُّ ←		لَمْ + يَرُدُّ
نِعْمَتِي الَّتِي أَنْعَمْتُ = نِعْمَتِي الَّتِي أَنْعَمْتُ ←		نِعْمَتِي + الَّتِي أَنْعَمْتُ

2- On aura recours au dhammah :

- quand le 1^{er} soukone s'agira du soukone du ميم الجمع (le Mîme du pluriel, (هم ، أنتم ، لهم ،)
(لكم ، عليهم ، عليكم
- quand le 1^{er} soukone s'agira du soukone du واو الجمع المسبوقة بفتحة (le Waaw du pluriel précédé d'un fat_hah) dans un verbe ناقص (dont le 3^{ème} radicale est une lettre faible).
- quand le 1^{er} soukone s'agira du soukone mot مُذ .

Ça s'écrit et se prononce	Succession de	Combinaison
هُمْ الْمُؤْمِنُونَ = هُمْ الْمُؤْمِنُونَ ←		هُمْ + الْمُؤْمِنُونَ
أَنْتُمْ الْفُقَرَاءُ = أَنْتُمْ الْفُقَرَاءُ ←		أَنْتُمْ + الْفُقَرَاءُ
لَكُمْ الْمُلْكُ = لَكُمْ الْمُلْكُ ←		لَكُمْ + الْمُلْكُ
وَضُرِبَتْ عَلَيْهِمُ الذَّلَّةُ = وَضُرِبَتْ عَلَيْهِمُ الذَّلَّةُ ←		وَضُرِبَتْ عَلَيْهِمُ + الذَّلَّةُ
أَخْشَوْا الْقَوْمَ = أَخْشَوْا الْقَوْمَ ←		أَخْشَوْا + الْقَوْمَ
مَا جَاءَ مُذُ السَّبْتِ = مَا جَاءَ مُذُ السَّبْتِ ←		مَا جَاءَ مُذُ + السَّبْتِ

Les chiffres et nombres Arabes

Contrairement à leur nom, ce ne sont pas les Arabes qui les ont inventés, mais les Indiens !

En Europe jusqu'au Moyen Âge on n'employait encore les chiffres romains, ainsi pour écrire 138, on écrivait $100+10+10+10+5+1+1+1$ soit CXXXVIII. Avec ce système, les opérations arithmétiques devenaient très compliquées.

En Inde, à la même époque, il existait un système bien meilleur, chaque chiffre était représenté par un signe, y compris le zéro. Pour signifier une dizaine, il suffisait d'écrire deux chiffres l'un à côté de l'autre.

Les Arabes étaient de grands mathématiciens et de grands voyageurs, ils comprirent tout de suite l'intérêt du système indien : ils l'adoptèrent et le propagèrent jusqu'au Proche Orient. C'est là qu'au Xe siècle, les Européens le découvrirent et l'adoptèrent à leur tour.

Comme les chiffres étaient utilisés par les Arabes, les Européens les ont appelés « chiffres arabes » sans connaître leur origine indienne. D'ailleurs en Arabe les chiffres dits « Arabes » sont appelés « Chiffres Hindîs ».

Et quand aux **nombres arabes**, ils s'écrivent comme en français de gauche vers droite

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0
Arabes :	١	٢	٣	٤	٥	٦	٧	٨	٩	٠
Indiens :	१	२	३	४	५	६	७	८	९	०

Sommaire

		Pages
3 ^{ème} Partie	11	Les lettres lunaires et les lettres solaires 1
	12	Le Noun saakine (caché) du Tanwîne 3
	13	Règles spéciales pour la lettre Hamza ء et Alif ا 4
	14	L'écriture de la hamza 7
	15	La rencontre de deux soukoûnes التَّجَاؤُ السَّاكِنَيْنِ 9
		I) Les mots se terminant par une lettre saakine 9
		II) Les mots débutant par une lettre saakine 9
		III) Comment défaire cette succession (de deux soukoûnes) 10
	16	Les chiffres et nombres Arabes 14